

« Mon mari n'a pas de clé comment va-t-il rentrer », m'a dit une des musulmanes « Interceptées » à Paris

« Abattez à vue M. Fox » L'homme est gênant » ordonna l'O.A.S. à Bobby

Aussitôt le tueur d'Alger mit son équipe en branle et l'attaché naval anglais fut assassiné

(De notre envoyé spécial Maurice JOSCO.)

ALGER, 21 octobre (par fil spécial).

VINGT-NEUF assassinats. Vingt-neuf personnes exécutées avec un sang-froid inhumain, après une préparation d'une minute diabolique. Tel est le palmarès des tueurs de l'O.A.S. récemment tombés entre les mains des forces de l'ordre, ce « commando d'élite » qui a commencé par exécuter le commissaire Gavoury, et dont le chef était le sergent légionnaire déserteur du 1^{er} R.E.P. (régiment étranger-parachutistes), Robert Dovecar, surnommé Bobby.

Les assassins ne savent pas même pourquoi ils ont commis tous ces crimes. Pour Gavoury, l'unique victime, l'émotion grisa de telle sorte qu'il convoca Bobby, lui dit : « Il faut tuer Gavoury pour garder l'Algérie française. »

Pour les autres crimes, les tueurs de Bobby ont simplement reçu une « fiche opérationnelle des mains de Degueldre, le chef S.S. des « sections spéciales » (aux initiales prédatrices) de l'O.A.S., et tentèrent de l'exécuter au plus vite.

« Bobby » avait pour tâche de détruire un de ces « commandos opérationnels » parvenus au P.C. de l'O.A.S. situé dans le haut de la rue Michelet, en plein cœur d'Alger. L'ordre d'abattre à vue M. Fox, de nationalité anglaise, attaché naval au consulat britannique, avait été donné par le général de Gaulle, le chef S.S. des « sections spéciales » (aux initiales prédatrices) de l'O.A.S., et tentèrent de l'exécuter au plus vite.

Exécutions évitées

Dequeldre envoya une note de renseignements au commando de Bobby, son groupe de choc n° 1 et M. Fox rentra tous les jours chez lui, boulevard Berlioz, 15, et range sa voiture au garage. Bobby et son commando organisèrent aussitôt une surveillance autour du domicile du diplomate. L'attaché naval arriva à midi comme prévu. Il pénétra directement dans le garage de l'immeuble. Au moment où il descendait sa voiture, deux des hommes de main de Bobby se jetèrent sur lui. L'un d'eux, déserteur du 1^{er} R.E.P., M. R. X. E. Mario Celis, un Espagnol, tenta de le maîtriser. Le diplomate se défendit. Pour l'empêcher de crier le tueur lui tira une balle dans la bouche. Ce faisant il arracha au malheureux une dent que les enquêteurs retrouveront plus tard sur le sol auprès du cadavre.

Quand M. Fox fut enfin maîtrisé, un autre déserteur, Willie Engelmann, un Allemand, lui tira une balle de revolver dans la tempe, à bout portant. L'arme est munie d'un silencieux, c'est la raison pour laquelle Bobby n'entendit le moindre bruit extérieur.

L'assassinat de l'attaché naval au consulat britannique à Alger, la triple confrontation dans le cabinet du juge d'instruction Pérez, chargé d'un des dossiers de l'O.A.S.

Le général Vanuxem : « Je ne suis pas Verdun »

« Verdun ou pas Verdun », tel était, hier, le but d'une triple confrontation dans le cabinet du juge d'instruction Pérez, chargé d'un des dossiers de l'O.A.S.

Le général Vanuxem était désemparé par ces conclusions, le colonel Luchaire et M. Maurice Ginguembre, comme étant Verdun dans l'attente de l'arrivée de l'attaché naval au consulat britannique à Alger, la triple confrontation dans le cabinet du juge d'instruction Pérez, chargé d'un des dossiers de l'O.A.S.

« Commando dans un café maure : 9 tués »

Dès lors, les « fiches opérationnelles » affluèrent au P.C. du haut de la rue Michelet. Elles sont fort explicites. La direction de l'O.A.S. a décidé une attaque massive contre les commandos musulmans. Les établissements, dit-on, furent aussitôt évacués. Le lieu de réunion aux membres du F.L.N.

« Barbance refusé de répondre au juge sur l'attentat contre de Gaulle »

Bernard Barbance, inculpé dans l'attentat contre le général de Gaulle — il était le chauffeur des conjurés de Pont-sur-Seine — a refusé de répondre aux questions du juge Théret. Il a prétendu que, n'étant pas assailli aux détenus politiques incriminés dans l'affaire de l'O.A.S., il ne se soumettrait à aucun interrogatoire avant la modification de son régime pénitentiaire.

« Les mesures prises contre Ben Bella sont un obstacle aux négociations »

« Les mesures vexatoires qui viennent de frapper Ben Bella et les quatre autres ministres détenus à Tunis ne peuvent constituer un nouvel obstacle dans la recherche d'une solution pacifique et négociée du problème algérien », a déclaré hier soir le ministre de l'Information du G.P.R.A. (gouvernement F.L.N.).

« Dix députés musulmans vont sans doute quitter le groupe U.N.R. »

Les députés musulmans membres de la liste du groupe U.N.R. et du Rassemblement Démocratique Algérien ont décidé, dans un délai très bref, d'abandonner tout lien avec l'U.N.R.

« Visites moins longues pour Challe et Zeller à la prison de Tulle »

Une mesure analogue avait été prise pour Ben Bella. Les ex-captifs Challe et Zeller et leurs codétenus de la prison de Tulle, enfermés à la prison de Tulle, verront dès aujourd'hui des restrictions apportées à leur régime de détention.

« 25 charges de plastic hie on Algérie : trois blessés »

ALGER, 21 octobre (U.P.I.). — Vingt-cinq charges de plastic ont été lancées hier en Algérie. On a enregistré à Alger quinze explosions qui ont fait trois blessés et dix porteurs de munitions.

« Meetings dimanche au Maroc »

RABAT, 21 octobre (U.P.I.). — Le parti de l'Unité algérienne a organisé dimanche prochain, des meetings à travers tout le Maroc pour réclamer la libération de Ben Bella et des quatre ministres arrêtés en plein ciel, il y a 5 ans.



Ces femmes et ces enfants nord-africains avaient été enrôlés à l'asile-ouvrier, rue Fessard

« POURQUOI pas nous aussi ? Pourquoi les hommes souffrir seuls ? On peut bien nous arrêter tous, hommes, femmes et enfants. » Cette femme qui me parle a été interceptée hier matin, près de l'Hôtel de Ville. Elle est conduite à l'asile-ouvrier Pauline Roland, 85, rue Fessard 109, un des centres sociaux de la préfecture de la Seine.

1.500 musulmans, sur 13.500 arrêtés seraient renvoyés en Algérie

Pas de démonstration massive de femmes et d'enfants musulmans, hier, ni à Paris, ni en province. Pas d'incidents sérieux lorsque les cortèges de manifestantes, obéissant au mot d'ordre du F.L.N., ont tenté de défilier à Rouen et dans plusieurs villes du Nord et de l'Est, à Metz, Charleville, Forbach, Lille, Mulhouse, Valenciennes.

250 musulmanes et musulmans appréhendés à la gare de l'Est à leur descente du train de Gagny

QUELQUES centaines de femmes musulmanes seulement ont participé, hier, à la « marche » sur la préfecture de police. Venues dès le matin des bidonvilles de la banlieue ou des quartiers périphériques, en métro, en autobus, par le train, elles n'ont pu atteindre leur objectif : un important dispositif policier filtrait les manifestantes, les interceptait et les dirigeait vers des centres d'hébergement.

21 policiers tués par les terroristes en moins de 10 mois

Les manifestations des musulmans de la métropole de ces trois derniers jours ont été organisées pour protester contre le couvre-feu décidé par le ministre de l'Intérieur et le préfet de police, et contre la fermeture des cafés nord-africains de Paris à 19 heures.

UN JOURNALISTE APPREHENDÉ DANS UN BIDONVILLE DE NANTERRE

Au cours de sa conférence de presse, hier soir, M. Papon, préfet de police, a signalé qu'un journaliste de « Libération », notre confrère J.-P. Heide, avait été arrêté par la police dans un bidonville de Nanterre et amené au poste. Il a été remis en liberté peu après, mais il fera l'objet d'un procès-verbal pour excitation à la rébellion.

Les internes protestent

An total 979 femmes et 595 enfants ont été interceptés par la police et renvoyés dans neuf centres désignés par le préfet de la Seine, notamment rue Fessard (109), rue Nicolas-Flanet (4), rue du Château-Rentiers (13), à l'hôpital de Villejuif et à la Maison départementale de Nanterre.

Celles qui ont accepté la peur

La femme au flâneur bleu clair qui était la par le haut, elle fait partie de celles qui ont accepté en sachant ce qu'elle faisait, de celles qui ont pris des risques volontairement, de celles qui ont accepté la peur.

« On m'a dit de venir »

Il y a une jeune femme en manteau beige, elle a l'air triste, elle perce qu'elle a l'air plus triste que les autres.

Quinze minutes de gymnastique pour Kennedy

WASHINGTON, 21 octobre (A.P.). — Le président Kennedy fait de la gymnastique tous les matins à 6 heures, à Washington, sous la supervision de son médecin de médecine de New York, qui vient tout exprès à Washington tous les samedis.

DEBRE : « Aucune divergence » avec de Gaulle »

« Sur le Sahara, sur l'Algérie et sur tout autre problème, ma position n'est pas différente de celle du général de Gaulle. Elle est la même. » Telle est la déclaration de fidélité inconditionnelle faite hier par M. Michel Debré devant la commission des Finances de l'Assemblée nationale.

MOTS CROISÉS SPECIAL SAMEDI

Problème du Spécial Samedi n° 121

1	2	3	4	5	6	7	8	9
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								

Continuité. — 9. Sans compagnie. Habitude fâcheuse.

VERTICALEMENT. — 1. Boutons d'or. — 2. Question. Rorde un lac ou une mer. — 3. Amène la descente des organes. Lettre grecque. — 4. Aurochs. Régions humides proches des côtes en Afrique du Nord. — 5. Unité monétaire bulgare. Feux quand ils sont petits et imprévus. — 6. Bert à l'her les propositions. Dehors en Angleterre. — 7. Créé par Napoléon en 1807. Queue de rouet. — 8. Apprécié toute indirection d'ouverts à consommer. — 9. Flicelles. Exprimer l'affirmation.

Quinze minutes de gymnastique pour Kennedy

WASHINGTON, 21 octobre (A.P.). — Le président Kennedy fait de la gymnastique tous les matins à 6 heures, à Washington, sous la supervision de son médecin de médecine de New York, qui vient tout exprès à Washington tous les samedis.

DEBRE : « Aucune divergence » avec de Gaulle »

« Sur le Sahara, sur l'Algérie et sur tout autre problème, ma position n'est pas différente de celle du général de Gaulle. Elle est la même. » Telle est la déclaration de fidélité inconditionnelle faite hier par M. Michel Debré devant la commission des Finances de l'Assemblée nationale.

Solution du problème n° 462

HORIZONTALEMENT. — 1. Auteurs de la révolution. — 2. Mobilier. — 3. A. Kola. — 4. Erosion. — 5. Ca. Roosa. — 6. Crue. Néon. — 7. La. Preests. — 8. Fran. Eon. — 9. Verticalement. — 1. Libération. — 2. Etat fédératif. Sac de linges. — 3. Dépôt de vin. — 4. Début d'aventure. — 5. Solsone. — 6. T. Isée. — 7. Créole. — 8. Yu. Anand.

Les internes protestent

An total 979 femmes et 595 enfants ont été interceptés par la police et renvoyés dans neuf centres désignés par le préfet de la Seine, notamment rue Fessard (109), rue Nicolas-Flanet (4), rue du Château-Rentiers (13), à l'hôpital de Villejuif et à la Maison départementale de Nanterre.